

[Text]

questions, may I ask if drilling could take place from sea ice in the Arctic?

Mr. Woodward: Perhaps I can answer your second question first. As you see from the diagram, there are 220 million acres under permit now, north of the mainland, and about 100 million of that would be on the island areas. So there are approximately 120 million acres in the inter-channel areas and other marine areas of the Arctic Ocean and the Beaufort Sea.

• 1150

Some of those permits now are in water depths of better than 1,000 feet. The 200-meter line, 600 feet, is not too far north from the northernmost island outlined, and comes down about half way through the permit areas as they exist off the Mackenzie Delta. As far as the Continental Shelf is concerned, you know that the Geneva Convention does provide access to the mineral resources to the nation adjoining the Continental Shelf out to the depths which may be exploited within the technology available today. The fact that these companies have taken exploration permits in these waters, even though they be ice covered, indicates their expectation that they can be explored with current technology and hopefully—if not today, somewhere not too far down the road—could actually be exploited. There are a number of companies already looking at the possibility of bringing drilling ships into the channel areas of the Arctic Islands with the idea of mooring these in ice and drilling from them. It would be our expectation that within the next two years we will see such attempts made.

Mr. Bergevin mentioned in his introductory comments work bonus blocks and of \$15 million being bid in extra work commitments. These were offshore blocks immediately off the Delta, some of them in 600 feet of water. In fact, from the size of the work bonus bid we can determine that there are two and possibly three wells committed within the anticipated expenditures behind the amount which has been tendered by these companies. In addition to that, Hunt Oil Company has worked into a farm-out deal with Dome Petroleum Limited for lands 50 miles offshore and are committed to drill a well within the next four to five years. So really what I am indicating here is that in addition to the normal intent of companies holding this vast amount of offshore acreage there are at least three wells committed to be drilled within the next six years by way of bonus guarantees. To the Crown it is exactly that—they have to put down a deposit and if they do not fulfil

[Interpretation]

gisements au large de la Côte? Est-ce que le forage pourrait être effectué là où il y a une couche de glace maritime dans l'Arctique?

M. Woodward: Je vais essayer de répondre à votre deuxième question. Vous verrez sur le plan qu'il y a 220 millions d'acres accordés sous forme de permis au nord du continent, dont 100 millions seraient situés dans les régions des îles. Par conséquent, il y a environ 120 millions d'acres constitués par les détroits et les secteurs maritimes de l'océan arctique ainsi que la mer Beaufort.

Certains de ces permis couvrent des régions recouvertes d'eaux de plus de mille pieds de fond. La ligne de 200 mètres ou 600 pieds n'est pas trop loin au nord de l'île la plus au nord, et redescend presque à mi-chemin à travers les concessions telles qu'elles existent au-delà du delta du Mackenzie. Alors, pour ce qui est du plateau continental, vous savez que la convention de Genève prévoit l'accès aux ressources minérales aux pays contigus à ce plateau jusqu'aux profondeurs permises par la technologie actuelle. Le fait que ces sociétés se sont fait délivrer des permis de prospection dans ces eaux malgré la glace révèle qu'on espère pouvoir les explorer grâce à la technologie moderne et même dans un avenir rapproché pouvoir les exploiter. Il y a un bon nombre de sociétés déjà qui considèrent la possibilité d'amener des bateaux de forage dans les régions du chenal des îles de l'Arctique avec l'intention de faire des forages à partir des bateaux amarrés dans les glaces. Nous nous attendons à ce que pareilles tentatives se fassent en dedans des deux prochaines années.

M. Bergevin a mentionné dans son commentaire du début les primes de travail et \$15 millions en engagements pour travaux supplémentaires. Il s'agissait des branches au large de la Côte, certains à plus de 600 pieds de fond. Alors, du montant de la prime on peut déterminer qu'il y a peut-être deux ou trois puits déjà engagés dans les provisions de dépenses. En plus de cela, la société *Hunt International Petroleum Co. of Canada* a élaboré une entente d'affermage avec *Dome Petroleum Limited* pour les terres à 50 milles au large et elles se sont engagées à forer un puits d'ici quatre ou cinq ans. Donc ce que je vous dis réellement c'est qu'en plus de l'intention normale des sociétés possédant cette grande quantité de territoire au large, il y a au moins trois puits qui doivent être forés au cours des six prochaines années moyennant les garanties de primes. A la Couronne, ils doivent faire un dépôt et s'ils ne complètent pas leur programme de prospection, y com-